

même, mais ayant, en des conjonctures difficiles, le tort d'élever d'un chiffre considérable les contributions modérées assises par J. César (1) ; ensuite la rapacité des fonctionnaires latins. La Gaule-Chevelue, surtout, souffrait de leurs exactions. Lugdunum, le plus important emporium de l'occident après Narbonne (2), était comme un Pactole pour l'administration impériale. Son antique atelier monétaire, dont les préposés de Rome mettaient à profit l'exploitation, ne s'alimentait que des métaux précieux soustraits à l'industrielle activité des peuples (3).

Le nom du plus fameux de ces exacteurs a traversé les siècles : Licinius Encéladus (4). Cet homme, devenu d'affranchi de J. César le familier et l'agent secret d'Auguste (5), exerçait, en qualité de procurateur, un pouvoir absolu sur les rives de la Saône et du Rhône. Son autorité n'avait d'égale que celle d'un roi (6). Tout tremblait devant ce proconsul. Une partie des sommes immenses qu'il prélevait illégalement, envoyée à Rome, servait à solder les frais de reconstruction de la ville aux sept collines (7) : Auguste refaisait alors de marbre sa capitale qui n'était que de brique avant son règne ; le reste, demeuré aux mains du proconsul, contribuait à élever l'édifice scandaleux de sa fortune particulière (8). Des plaintes éclatèrent de toutes parts. L'écho dut en arriver aux oreilles du prince ; il parut ne pas les enten-

(1) V. plus haut note (4). — Censu à tribus Galliis quas pater vicerat actus (Tit.-Liv., *Epit.* cxxxiv) — Καὶ οὕτω δεδούλωται μὲν Γαλατία, etc. (*Panégyr. de J. César par M. Antoine* dans Dion Cassius, lib. XLIV, cap. 42.)

(2) Post Narbonem, hæc urbs maxima omnium Galliarum hominum frequentia pollet (Strab., *Géograph.*, lib. IV).

(3) Præfecti enim Romanorum eo utuntur emporio, monetam que ibi tam auream quam argenteam eudunt (id., *ibid.*).

(4) Dion. Cass., I. LIV, c. 21.

(5) Sueton. *in August.*

(6) Lugduni... multos annos regnavit (Senec., *Lud.*, p. 918).

(7) Macrob., *Saturnal.*, 11, 4.

(8) Ses possessions s'étendaient de la Saône à Tarare, et le Mont-d'Or, nommé quelque temps mont de Licinius, lui appartint en grande partie (M. Monfalcon, *Hist. de Lyon*, t. 1, 74).